

## Le Synode veut une approche plus positive des réalités familiales



Le Synode des évêques a commencé lundi 13 octobre sa seconde semaine de travaux à partir d'un document présenté par le cardinal Péter Erdö, rapporteur général de l'assemblée.

**13/10/14 - 15 H 28**  
OSSERVATORE ROMANO/AFP  
Le synode sur la famille

Cette synthèse des débats, revue par le pape François, invite à une approche positive des situations familiales contemporaines les plus diverses.

Ce qui frappe d'emblée dans le rapport présenté lundi 13 octobre par le cardinal hongrois Péter Erdö au terme de la première semaine des travaux du Synode, c'est le regard singulièrement accueillant posé sur la réalité des familles. Tout en reconnaissant clairement le contexte socioculturel difficile dans lequel elles sont plongées, les pères synodaux ont voulu regarder les « éléments positifs » de la vie familiale, y compris chez ceux considérés jusqu'ici en « situation irrégulière ».

Ainsi, tout en saluant « le témoignage de nombreuses familles qui vivent avec cohérence la fidélité au sacrement », le cardinal Erdö a souligné la nécessité de « comprendre la réalité positive des mariages civils » ou de regarder d'abord les « aspects positifs » des concubins qui vivent « des valeurs familiales authentiques, ou du moins le désir de celle-ci ». Même souhait pour les unions homosexuelles qui, si elles « ne peuvent pas être assimilées au mariage entre un homme et une femme », peuvent parfois témoigner d'un « soutien réciproque jusqu'au sacrifice ».

> voir [notre dossier sur le synode](#)

### ÉCOUTER CHAQUE FAMILLE BLESSÉE

Ce regard bienveillant témoigne d'une forte volonté d'accompagnement des différentes réalités. « La vérité s'incarne dans la fragilité humaine non pas pour la condamner, mais pour la guérir », a insisté le cardinal Erdö. « L'Église doit accompagner avec attention et sollicitude ses enfants les plus fragiles, marqués par un amour blessé ou perdu », aux blessures « le plus souvent 'subies' plus que choisies en toute liberté ». « Chaque famille blessée doit tout d'abord être écoutée avec respect et amour », a relevé l'archevêque de Budapest.

## TENIR COMPTE DES SITUATIONS PARTICULIÈRES

Le cardinal Erdö met en garde contre la tentation d'« envisager des solutions uniques ou s'inspirant de la logique du 'tout ou rien' ». Au contraire : il ne peut y avoir de solution que dans des « parcours personnalisés », assure-t-il. Ceux-ci s'accompliraient sous la responsabilité de l'évêque local et dans une optique communautaire, les familles étant « appelées à être elles-mêmes les sujets actifs de toute pastorale familiale ».

Le Synode a beaucoup insisté sur « le témoignage joyeux des époux et des familles » dans la préparation au mariage et aussi sur l'accompagnement des jeunes couples. « Il faut insister sur le besoin d'offrir des chemins de formation qui alimentent la vie conjugale, et sur l'importance d'un laïcat qui offre un accompagnement fait de témoignage vivant », a résumé le cardinal Erdö.

## REDÉCOUVRIR HUMANAЕ VITAE

L'accompagnement graduel et sur mesure et l'ébauche d'une nouvelle forme de subsidiarité dans l'Église ne privent pas celle-ci d'une doctrine claire, « que l'on doit faire connaître toujours davantage dans ses contenus fondamentaux », rappelle le texte. L'indissolubilité du mariage, bien que sommairement rappelée, n'a jamais été remise en cause au cours du Synode, d'après maintes sources. Dans le même sens, le texte invite à « redécouvrir le message de l'encyclique Humanae Vitae de Paul VI, qui souligne le besoin de respecter la dignité de la personne dans l'évaluation morale des méthodes de contrôle des naissances. »

« Les méthodes naturelles de contraception sont trop ignorées et moquées », regrette un évêque participant au Synode, selon qui cette assemblée offre aussi l'occasion de « redécouvrir la beauté du message chrétien sur la famille et le mariage ». « Il y a du bon aussi à voir dans l'insistance sur la Loi par rapport à la miséricorde », conclut-il.

## DÉVELOPPEMENT DOCTRINAL

Mais l'affirmation de l'enseignement de l'Église n'empêche pas un besoin reconnu d'approfondissement. « Nous ne pouvons pas avoir une pastorale sans tête », insistait la semaine dernière Mgr Victor Fernandez, recteur de l'Université pontificale argentine et proche de Jorge Bergoglio, en appelant à un « développement doctrinal ».

## THÉOLOGIENS SOLLICITÉS

Ce manque est notamment reconnu face à l'épineux problème des divorcés remariés. Leur accès à la « communio spirituelle » mais non sacramentelle pose question. « Si la communio spirituelle est possible, pourquoi ne pas pouvoir accéder à celle, sacramentelle ? », interroge le document, indiquant qu'un « approfondissement théologique a été sollicité ».

Un autre élément à creuser concerne la nécessité, admise par les pères synodaux, d'alléger les procédures pour faire reconnaître les cas de nullité du mariage en ouvrant une « voie administrative » diocésaine. « Il faudrait envisager la possibilité de considérer l'importance de la foi des futurs époux pour la validité du sacrement du mariage », ajoute le texte, en référence implicite aux thèses de Benoît XVI.

[>Voir le document](#)

Sébastien Maillard et Nicolas Senèze (à Rome)